

VULBENS

Chronique du Genevois sous l'occupation

Après six décennies, cette période délicate de l'histoire entre 1940 et 1945 soulève toujours autant le débat.

Avec la publication de son livre "Brûlement de villages au pays du Vuache", Robert Amoudruz nous replaçait dans le contexte de cette époque tourmentée de l'histoire, de l'occupation à la libération. Un travail de longue haleine, fouillé et qui rassemble une abondance de détails, grâce à l'appui de nombreux documents et témoignages.

En abordant un sujet aussi sensible, Robert Amoudruz prenait le risque de provoquer quelques réactions aux travers de ses lecteurs. En ce sens, les responsables de la Salévienne ont organisé une conférence-débat, permettant un échange direct d'idées et d'impressions avec l'auteur.

Une première question qui fut un peu le pivot de ce débat a été posé par le Maire de Valleiry, Marc Favre : « Ayant discuté de ce livre avec mes collègues, nous nous

sommes demandé si il y avait des messages à en faire ressortir, ceci concernant Savigny mais aussi tout le Vuache ? ».

Robert Amoudruz : « Il y a là plusieurs messages à retenir, le premier étant de ne jamais céder à toutes sortes d'oppressions. Il faut dire qu'après tout, cette réconciliation a été un événement dans notre pays, je crois que la résistance a fait mûrir, a fait changer les choses.

Une précision est aussi à apporter, c'est qu'on ne peut pas reprocher à la population catholique locale d'avoir une responsabilité dans ce qui s'est passé, les brûlements des fermes, la chasse à l'homme engagée par les gendarmeries du coin. Même les allemands en faction n'avaient pas une attitude malfaisante, on les voyait aussi faire la tournée des bistrots entre Valleiry et Chevrier. Les habitants ignoraient encore l'existence des camps à l'époque. C'est après, avec l'arrivée des SS, qu'une frayeur s'est installée ». Même si son intention a été de rester neutre dans ses écrits, il précise cependant : "Un historien impartial, ça n'existe pas ! Même si je ne suis pas historien, j'ai essayé d'être le plus honnête possible face aux documents, aux lecteurs. Je ne



Débat avec l'auteur (à Gauche).

me suis pas privé d'interpréter, et il y a des interprétations qui me sont très personnelles, je ne m'en cache pas". Toujours en restant sur les messages qu'il a voulu faire passer, Robert Amoudruz nous met en garde sur l'importance de la solidité de notre unité nationale précisant, que : « même si cela n'était pas une guerre civile, ça y ressemblerait beaucoup. Heureusement que l'histoire a fait que cela se termine en août 1944. Un autre point à retenir, c'est

le respect des autres ; c'est une valeur que je n'ai pas martelé dans le livre mais qui reste cependant en filigrane... » Avec ce livre, Robert Amoudruz et la société d'histoire La Salévienne ont permis aussi aux plus jeunes générations de connaître, de façon objective et inédite, l'histoire de leur région à travers un récit qui peut parfois se montrer dérangeant et contradictoire de certaines idées reçues. ■